



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE D'OLYMPIE



9

► crédits

COORDINATION GÉNÉRALE

Anastasia Lazaridou, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs
Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

CONCEPTION D'IDÉE

Andromachi Katselaki Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GÉNÉRALE

Andromachi Katselaki

CHEF DU PROJET

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue
Vasilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE
Spilios Pistas
Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, Antiquités byzantines post-byzantines
Eleftheria Vlachou
Ioannis Evrenopoulos, Dr en Archéologie, Antiquités préhistoriques et classiques
Athina Papadaki

RÉVISION DE TEXTE

Ioannis Vaksevanis
Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de Ilia

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: Andreas Santrouzos
Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Erofilis-Iris Kolia, Dr Archéologue, Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Ilia
Konstantinos Antonopoulos, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Ilia

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-607-7

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimedia Commons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



AVENTURES MONUMENTALES
— dans les monuments grecs de l'unesco —

Le site archéologique d'Olympie

Dix étapes jusqu'au...



1

Ici, le général athénien Miltiade donna son casque en offrande, après avoir remporté la victoire à la bataille de Marathon, en 490 av. J.-C.



2

Ici, lors d'une course de char, Pélops vainquit Œnomaos, le roi de Pise en Élide ; il remporta ainsi le prix : le royaume ainsi que la fille du vaincu, Hippodamie, qu'il épousa.

C'est en l'honneur de Pélops que la péninsule fut nommée Péloponnèse.

... l'ancienne Olympie !



3

Sur la tombe de Pélops, Héraclès offrit un sacrifice, après avoir réalisé le sixième de ses travaux : le nettoyage des écuries d'Augias.

Selon Pausanias, Héraclès était un descendant de Pélops.



5

Ici, avaient lieu les Jeux Héréens.

Tous les quatre ans, les femmes célibataires participaient aux compétitions organisées en l'honneur d'Héra. Les victorieuses déposaient des offrandes sur les colonnes du temple de la déesse. On dit que les jeux furent établis par Hippodamie.



7

Deux « Héraclès » différents seraient liés à ce site.

Selon une version, les Jeux auraient été établis par le héros célèbre pour tous les Hellènes, Héraclès ; selon une autre, ce fut Héraclès de l'Ida, l'aîné des Curètes², qui organisa des courses dont le prix était une couronne d'olivier sauvage.



9

Le temple de Zeus accueillait la statue chrysléphantine (en or et ivoire) du père des dieux de l'Olympe.



4

Phidias avait établi son atelier juste en face du temple du sanctuaire.

Ici, le grand sculpteur athénien créa la statue chrysléphantine de Zeus, une des sept merveilles du monde de l'Antiquité.



6

Thalès de Milet, un des sept grands sages de l'Antiquité, mourut ici, à l'âge de 78 ans, alors qu'il suivait les Jeux¹.



8

Les compétitions organisées ici en l'honneur de Zeus étaient tellement importantes que toutes les cités grecques calculaient les ans par référence aux Olympiades³.



10

Ce sanctuaire accueillait tous les quatre ans les Jeux panhelléniques les plus importants qui étaient organisés en l'honneur de Zeus.

L'ancienne Olympie...

*Tinella kallinike*⁴!



QU'EST-CE ?

- Le sanctuaire panhellénique le plus important consacré à Zeus ; lieu où sont nés les Jeux Olympiques.

OÙ ?

- Département de Ilia, Région de Grèce Occidentale (Péloponnèse).

QUAND ?

- 10ème siècle av. J.-C. : Olympie est établie en tant que lieu du culte de Zeus.
- 7ème – fin du 4ème siècle av. J.-C. : ère de l'essor du sanctuaire panhellénique et des Jeux.

en quelques chiffres :


45.000
SPECTATEURS
la capacité du stade



212,54 m
DE LONGUEUR
de la piste


70+
AUTELS

16
ZANES⁵
à l'extérieur du stade



... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :

critère i

Plusieurs chefs-d'œuvre de la sculpture de l'Antiquité étaient réunis sur le site du sanctuaire, telle que la statue chrysléphantine de Zeus, une des sept merveilles du monde ancien.



PÉRIODE CLASSIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION :
1989

critère iv

Olympie est un merveilleux spécimen de sanctuaire au rayonnement panhellénique et aux nombreuses fonctions : culturelles, politiques et sociales.

critère ii

Les monuments d'Olympie influencèrent l'architecture grecque ancienne.

critère iii

Olympie est un témoin unique en son genre concernant les anciennes civilisations du Péloponnèse.

critère vi

Le site est indissolublement lié aux Jeux Olympiques et à l'idée Olympique universelle.

1.000
NOMS

de vainqueurs olympiques sont identifiés grâce à la recherche

1. Vue d'ensemble de l'ancienne Olympie.



Explorons Olympie en compagnie...



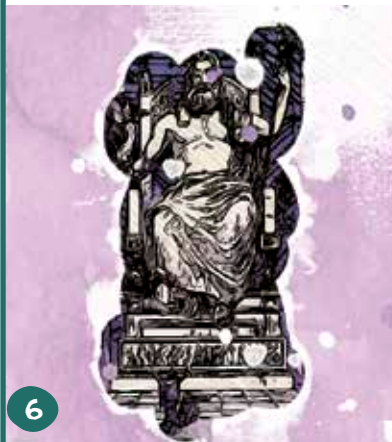
... de l'hoplitodromos Frikias de Thessalie



5

EN FACE, VOICI LE **TEMPLE DE ZEUS**, LE PLUS GRAND DU PÉLOPONNÈSE, ŒUVRE DE L'ARCHITECTE D'ELIDE, **LIBON**. IL FUT ÉRIGÉ APRÈS LES GUERRES MÉDIQUES.

ICI, SE TROUVE UNE DES SEPT MERVEILLES DU MONDE : LA **STATUE DE ZEUS**, FAITE D'OR ET D'IVOIRE, ŒUVRE DU CÉLÈBRE PHIDIAS !



6



7

À L'EXTRÉMITÉ DE L'ALTIS, SE TROUVE LE **PORTIQUE D'ÉCHO** : ALLONS Y ADMIRER LES PEINTURES !



8

MARQUONS UNE PAUSE AU **VOULEUTÉRION** POUR NOUS INSCRIRE AUX COMPÉTITIONS ET PRÊTER LE SERMENT SACRÉ ET QUE NOUS NE TRICHERONS PAS AUX COMPÉTITIONS.



9

LES INVITÉS OFFICIELS SÉJOURNENT AU **LÉONIDAION**. NOUS SÉJOURNERONS DANS LES TENTES, SUR LES RIVES DES DEUX COURS D'EAU D'OLYMPIE : LE KLADÉOS ET L'ALPHÉE.



10

JE PROPOSE DE CONCLURE NOTRE PROMENADE DANS LE **STADE**, POUR UN PEU MIEUX CONNAÎTRE LES LIEUX. IMAGINEZ-VOUS LE MOMENT OÙ LES 45.000 SPECTATEURS⁸ NOUS ACCLAMERONT EN SCANDANT « TINELLA, KALLINIKE » ! **BRAVO, GLORIEUX VAINQUEUR !**

L'environnement...

« Ayant choisi près du fleuve Alphée
un champ favorable pour cette solennité... »

Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique*, Livre IV, XIV⁹.

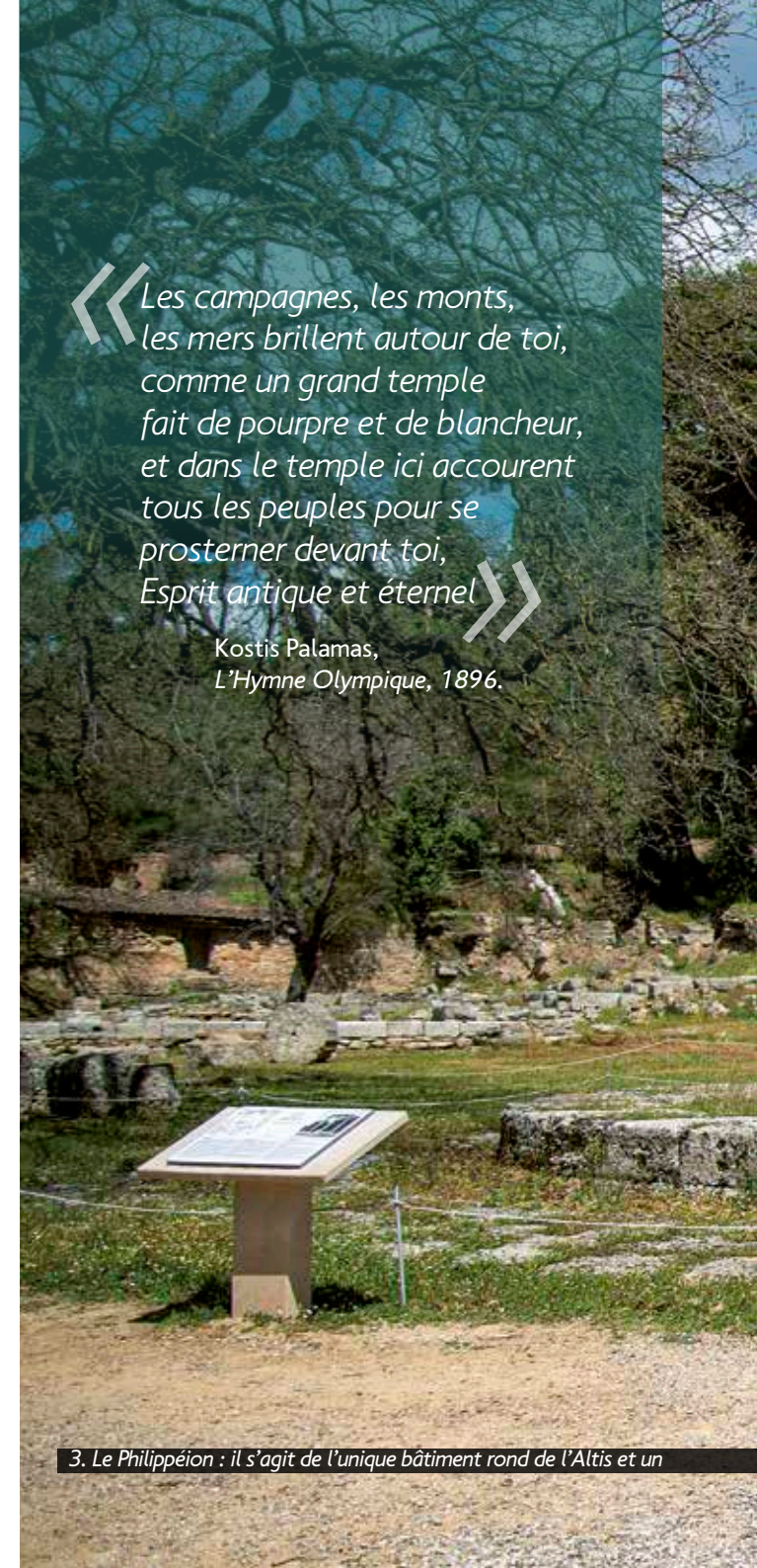
Entre le 10ème et le 9ème siècle av. J.-C., sur fond de paysage d'une beauté incomparable, situé au pied sud-ouest du mont Cronion verdoyant, là où affluent l'Alphée et le Kladéos, l'on choisit l'Altis, c'est-à-dire, le bois sacré, pour y célébrer le culte de Zeus.



2. E. Dodwell, *La plaine d'Olympie, Views in Greece*, 1821.

« Les campagnes, les monts,
les mers brillent autour de toi,
comme un grand temple
fait de pourpre et de blancheur,
et dans le temple ici accourent
tous les peuples pour se
prosterner devant toi,
Esprit antique et éternel »

Kostis Palamas,
L'Hymne Olympique, 1896.



3. Le Philippéion : il s'agit de l'unique bâtiment rond de l'Altis et un

... et le paysage

- Lorsque le culte de Zeus fut instauré, le site cessa d'être habité et fut converti en sanctuaire. À la fin du 4ème siècle av. J.-C., le site fut séparé de la zone environnante au moyen d'une enceinte où étaient réunis les édifices les plus importants du sanctuaire.
- Au cœur de l'Altis domine le majestueux temple de Zeus ; le temple d'Héra se trouve dans l'angle nord-ouest du site. À l'ère romaine, il fut converti en musée où étaient conservées quelques-unes des œuvres les plus précieuses du sanctuaire, dont le célèbre *Hermès de Praxitèle*.
- Les édifices destinés à accueillir le personnel du sanctuaire, les athlètes et les visiteurs, ainsi que diverses installations sportives et le grand stade où se déroulaient les Jeux Olympiques se trouvaient en dehors de l'enceinte de l'Altis.

Détails verts

Lors des jeux antiques, le prix était une couronne de branches de plantes sauvages : le laurier, pour les jeux *Pythiques*, le cèleri sauvage pour les jeux de *Némée*, le pin et le cèleri pour les jeux *Isthmia*, et le célèbre *kotinos*, fait d'olivier sauvage, aux *Olympia*, c'est-à-dire, au Jeux Olympiques et les Jeux *Héréens*.

des spécimens les plus beaux de l'architecture grecque ancienne du 4ème siècle av. J.-C.

L'ancienne Olympie au fil du temps

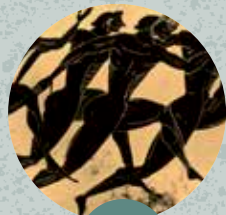
10ème–9ème siècle av. J.-C.

Instauration du culte de Zeus.



776 av. J.-C.

An où se déroulent les premiers Jeux Olympiques.



7ème–6ème siècle av. J.-C.

Les premiers édifices sont érigés (Prytanée, vouleutériorion, trésors) tout comme le temple d'Héra.



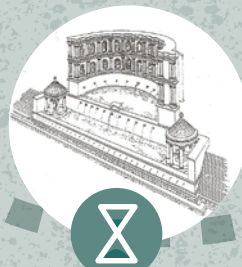
5ème siècle av. J.-C.–première moitié du 4ème siècle av. J.-C.

Le sanctuaire d'Olympie atteint l'apogée de sa gloire. Le temple de Zeus est érigé (470–456 av. J.-C.).



3ème–1er siècle av. J.-C.

D'autres édifices sont construits, principalement à caractère séculaire. Des rois, tels que Philippe II de Macédoine, et de puissants généraux offrent au sanctuaire de majestueux monuments.



1er siècle av. J.-C.–début du 4ème siècle ap. J.-C.

À l'ère romaine, plusieurs édifices du sanctuaire sont réaménagés ; de nouveaux édifices de grande taille, séculaires, sont érigés.

Seconde moitié du 5ème siècle ap. J.-C.

Un établissement chrétien est développé sur les vestiges du sanctuaire et, sur le site de l'atelier de Phidias, se dresse une basilique à trois nefs.



393 ap. J.-C.

L'édit pris par l'empereur byzantin Théodose I interdit les cultes païens et entraîne l'abolition des Jeux Olympiques.



267 ap. J.-C.

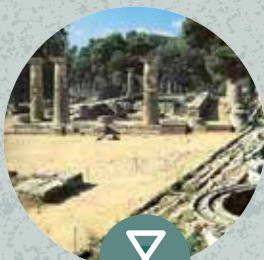
Les Hérules envahissent la région et provoquent d'importantes dégradations au sanctuaire.





**fin 6ème-début
7ème siècle ap. J.-C.**

Le sanctuaire est définitivement détruit et abandonné, suite à deux séismes importants.



1766

Découverte du site de l'ancien sanctuaire.



1875

L'École allemande d'Athènes entame les fouilles systématiques sur le site du sanctuaire, suite à la conclusion d'un accord, l'année précédente, entre la Grèce et l'Allemagne.



1888

Ouverture du musée archéologique d'Olympie.



1896

Les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne se déroulent à Athènes.



1936

La flamme Olympique est allumée pour la première fois à Olympie.



1966-1975

Construction du nouveau musée archéologique d'Olympie.



1989

Inscription du site sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



2004

Jeux Olympiques d'Athènes. Les épreuves du lancer du poids se déroulent sur le stade de l'ancienne Olympie.

Differentes figures à travers les siècles

Le sanctuaire de Zeus a Olympie réunissait une multitude d'athlètes, de marchands, d'artistes, de philosophes mais aussi de fidèles et de pèlerins.

Des délégations sportives et diplomatiques de cités et d'états s'y rendaient fréquemment, en particulier à l'ère hellénistique et romaine, où les jeux acquièrent un caractère universel.

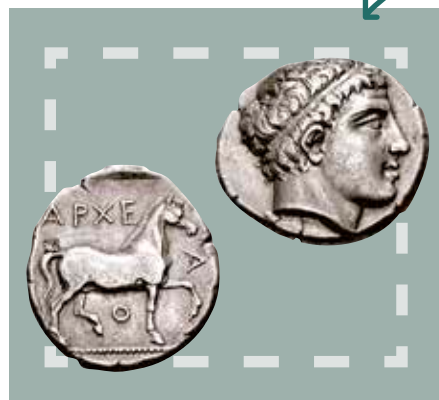


DES PREMIÈRES OLYMPIQUES !



Corèbe d'Élis est le premier vainqueur Olympique enregistré dans l'histoire des Jeux ; il remporta l'épreuve du *stadion*¹⁰, la course à pied, en 776 av. J.-C.

Dromeus de Mantinée inscrit à l'épreuve du pancrace, est le premier à être couronné *akoniti*¹¹, sans donc avoir combattu, en 480 av. J.-C.



Archélaos I est le premier roi de Macédoine à remporter une épreuve aux Jeux Olympiques (au *tethrippon*, course de chars à quatre chevaux, en 408 av. J.-C.).

Philippe II fut couronné trois fois en participant aux épreuves hippiques olympiques (356, 352 et 348 av. J.-C.).

QUELQUES EXCEPTIONS...

Seuls les citoyens Hellènes libres avaient le droit de participer aux Jeux.

La participation des femmes était limitée aux concours hippiques, en tant que propriétaires de chevaux. Tous, à l'exception des femmes, avaient le droit de suivre les épreuves, même les barbares et les esclaves.

Cynisca, fille d'Archidame, roi de Sparte,

fut la première femme à être couronnée à Olympie : ses chars remportèrent les épreuves à deux éditions des Jeux Olympiques (396 et 392 av. J.-C.)

.....
Kallipáteira

est la seule femme qui a pu suivre les Jeux sans être punie.

« Noble Rhodienne, comment es-tu entrée ? Les femmes, une ancienne coutume les chasse d'ici ». « J'ai un neveu, Euclès, trois frères, un fils, un père, tous champions olympiques ; il vous faut me laisser, hellanodices, m'enorgueillir moi aussi parmi les beaux corps, [...] Je ne suis pas comme les autres femmes ; dans les siècles à venir, ma lignée sera célèbre [...] »

Lorentzos Mavilis, *Kallipáteira*, revue *Techni*, 1899.

Olympie : un lieu d'attraction !

Ici, architectes, sculpteurs, peintres, poètes et philosophes jouissaient d'un vaste public pour diffuser leur art et leurs idées.



4. La colonnade dorique de la palestra.

DES JUGES INTÈGRES

Les hellanodices¹²

étaient les juges qui supervisaient les Jeux. Initialement, ils étaient originaires d'Élide et de Pisa.

Les alytes,

dirigés par l'alytarque, supervisaient le site des jeux et assuraient le maintien de l'ordre.

Les rhabdophores (porteurs de bâtons) ou les mastigophores (porteurs de bâtons)

étaient chargés de l'exécution des peines imposées par les hellanodices.

LES JEUX DE L'ART ET DE L'ESPRIT



Phidias

le brillant sculpteur (5ème siècle av. J.-C.) créa la très imposante statue chrysléphantine de Zeus.



Pindare,

le poète lyrique, (5ème siècle av. J.-C.) composa les *Olympiques*, des odes célébrant les vainqueurs des Jeux Olympiques¹³.

RECORDS NÉGATIFS !



Néron,

l'empereur romain

participa au Jeux Olympiques de 67 ap. J.-C. et fut solennellement proclamé vainqueur des six épreuves auxquelles il participa, bien qu'il faillit être tué en tombant de son char !

Théodose I,

empereur byzantin

prend un édit interdisant tout culte païen, en 393 ap. J.-C. Les Jeux Olympiques eurent lieu pour la dernière fois en 425 ap. J.-C., en dépit d'énormes difficultés. Un nouveau décret, promulgué par Théodose II, en 426 ap. J.-C., ordonna la démolition de l'Altis.

PHILHELLÈNES PASSIONNÉ



Ernst Curtius, archéologue allemand,

coordonna pour plusieurs années les premières fouilles allemandes à Olympie (1875–1881). Il était un fervent défenseur de l'idée selon laquelle les trésors archéologiques devaient rester sur le site où ils étaient découverts.

Charles Pierre Fredy de Coubertin,

baron Français,

est le créateur du Mouvement Olympique et le père des Jeux Olympiques de l'ère moderne. Son cœur repose à Olympie.

Un monument voit le jour

OLYMPIA



DE L'OLYMPIE À L'ANTILALOS

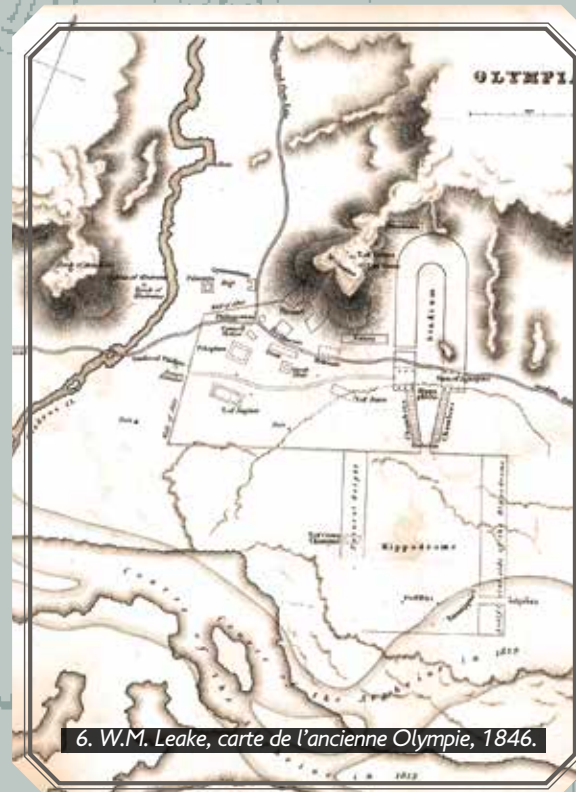
Après avoir été abandonné et détruit, l'ancien sanctuaire fut habité par des chrétiens. Au 7ème siècle ap. J.-C., le site fut recouvert suite à des éboulements du mont Cronios et à l'ensablement du terrain par les alluvions de l'Alphée et du Kladéos.



5. T. Allason, *Vue de la plaine de l'ancienne Olympie qui, au 19ème siècle, portait le nom d'Antilalos*, 1824.

Au fil du temps, l'emplacement exact d'Olympie fut oublié et la région portait le nom d'Antilalos ou Antilalla.

ANGLAIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS



6. W.M. Leake, *carte de l'ancienne Olympie*, 1846.

Le site de l'ancienne Olympie est redécouvert grâce au voyageur Anglais Richard Chandler, en 1766.

D'autres voyageurs s'y rendirent également, tels que Louis François Sébastien Fauvel, François Pouqueville, William Gell, Charles Robert Cockerell et William Martin Leake.

Des membres de l'*Expédition scientifique de Morée* organisèrent les premières fouilles, en 1829. Sa mission dura six semaines et mit au jour des parties du temple de Zeus.



7. Sur le relevé topographique de 1829, l'on peut voir le plan du temple de Zeus et de l'atelier de Phidias.

L'accord conclu en 1874 entre la Grèce et l'Allemagne sur les fouilles permettait aux Allemands d'emporter les objets découverts en doubles ou multiples exemplaires.

L'ANCIENNE OLYMPIE À L'ÈRE NOUVELLE

CAMPAGNE DE FOUILLES ET D'AMÉNAGEMENT DU SITE

Les fouilles systématiques sur le site du sanctuaire ont commencé en 1875, menées par l'École allemande d'Athènes. L'Allemagne impériale finança le projet à hauteur de 800.000–900.000 francs-or. Les travaux et les recherches sont encore poursuivis de nos jours.



8. C. H. Hanson, *Vestiges de l'ancienne Olympie*, 1886.

L'ancien musée (*Syggrión*) fut érigé grâce à une donation d'Andréas Syggros, en 1888, pour accueillir les chefs-d'œuvre issus des premières fouilles menées à Olympie.

Il s'agit du premier musée à avoir été construit à proximité d'un site archéologique !



9. Photographie des fouilles de 1891.

Avril 1877 : l'Hermès de Praxitèle est découvert dans l'Héraion.



10. Une des salles de l'ancien musée, 1935.

Les Jeux Olympiques reprennent en 1896, mais se déroulent à Athènes. La cérémonie d'allumage de la flamme a lieu pour la première fois à Olympie pour les Jeux de 1936. Depuis, elle a lieu à chaque année olympique.

De nos jours, Olympie dispose de trois musées : l'ancien musée archéologique a été converti en musée de l'histoire des Jeux Olympiques dans l'Antiquité. Depuis 2003, l'ancienne Éphorie, un édifice datant du début du 20^{ème} siècle, accueille le musée d'histoire des fouilles d'Olympie. Le fruit des fouilles menées sur le site est exposé dans le nouveau musée archéologique qui se trouve à côté du site, depuis 1972.



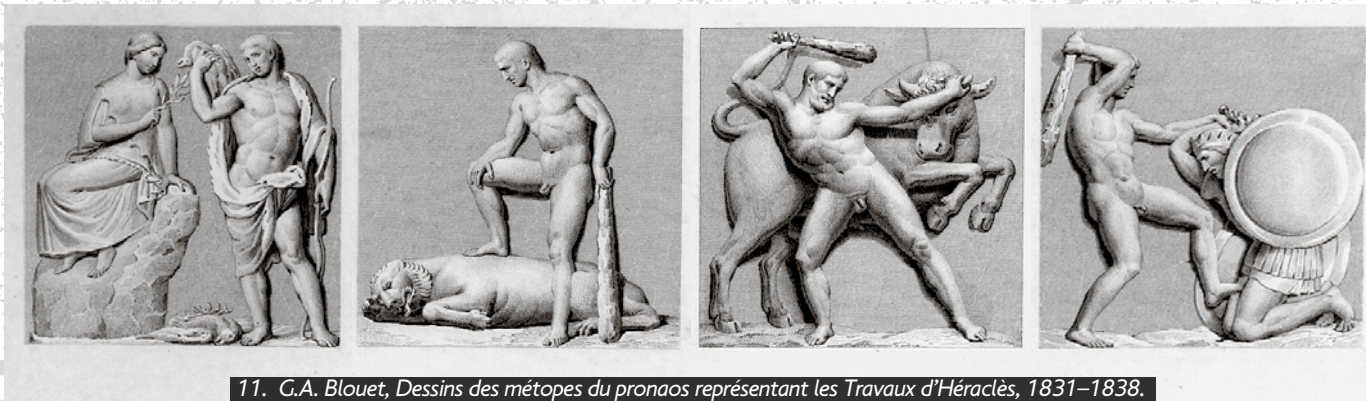
L'histoire des fouilles est présentée dans le bâtiment de l'ancienne éphorie des antiquités.

En 2017, les fouilles menèrent à la découverte d'un objet rare : une tablette d'argile portant des vers du chant XIV de l'Odyssée. Il s'agirait de l'extrait homérique le plus ancien conservé¹⁴ !

Un monument exceptionnel...

Un sanctuaire antique...

L'enceinte de l'*Altis* incluait les principaux édifices du sanctuaire : les majestueux temples de Zeus et d'Héra, des monuments séculaires, tel que le *Pélopion*¹⁵, des bâtiments administratifs, plusieurs monuments et trésors offerts par d'éminents particuliers ainsi que par des cités grecques.



11. G.A. Blouet, Dessins des métopes du pronaos représentant les Travaux d'Héraclès, 1831-1838.

Le temple de Zeus était orné de chefs-d'œuvre : le tympan du fronton est porte une représentation de la compétition de course de chars entre Cénomaos et Pélops, le fronton ouest est orné du combat des Centaures, tandis que les métopes sont ornées des douze travaux d'Héraclès.

... et ses chefs-d'œuvre inégalés

La statue chrysléphantine de Zeus Olympien, œuvre de Phidias (ca. 430 av. J.-C.), était la statue du culte qui se trouvait dans le temple du père des dieux. La statue monumentale, dont la hauteur était supérieure à 12 m, représentait Zeus assis sur son trône. Elle était considérée comme une des sept merveilles de l'Antiquité¹⁶. Elle était tellement célèbre que des pèlerins du monde entier se rendaient à Olympie pour l'admirer.



La statue d'Hermès portant Dionysos enfant est considérée comme un des chefs-d'œuvre de l'art de la sculpture antique (ca. 330 av. J.-C.).



La Victoire de Paionios, la plus ancienne Nikè de taille monumentale, était posée sur un haut pilier devant le temple de Zeus. Elle était une offrande des Messéniens et des Naupactiens, en souvenir de leur victoire contre les Lacédémoniens à Sphactérie (421 av. J.-C.).

... à l'éclat intemporel ★

«... démesuré et très orné
le Zeus d'Olympie, sous les pieds
duquel était gravé : « Je suis l'œuvre
de Phidias, fils de Charmidès,
citoyen d'Athènes »

Yannis Ritsos,
L'adversaire inconnu de Phidias, 1968.



Nikè est représentée
sur une des faces des médailles
des Jeux Olympiques.



14. Yannis Tsarouchis, *Paysage d'Olympie*, 1934.

Olympie et les Jeux Olympiques inspirent toujours les artistes.



12. Stockholm 1912, Jeux Olympiques.

Lors des Jeux Olympiques de Stockholm (1912)
l'affiche officielle des Jeux est introduite
pour la première fois.

Les créateurs des affiches
contemporaines
s'inspirent aussi bien
des idéaux des Jeux
Olympiques
que de l'identité
particulière du pays
qui organise les Jeux.



13. La couverture du splendide programme
des Jeux Olympiques d'Athènes, en 1896.



15. Konstantinos Maléas, *Paysage d'Olympie*, 1920.

Un monument exceptionnel...

Les Jeux panhelléniques les plus importants

L'agôn, l'esprit de compétition, la noble compétition, la culture du corps et de l'esprit étaient des éléments constitutifs de la civilisation grecque ancienne.

Des jeux avaient lieu dans la région d'Olympie bien avant la première célébration enregistrée en 776 av. J.-C. L'évènement des Olympiques gagna progressivement en importance et acquit un caractère panhellénique qui atteignit son apogée entre le 6ème et 5ème siècle av. J.-C.¹⁷.



Un somptueux complexe

Outre les édifices du culte, les temples et les autels, l'on trouvait sur le site du sanctuaire d'Olympie des édifices destinés aux prêtres (*Theikoleon*), administratifs (*le Vouleitérion*), publics (*le Prytanée*), des séjours (*Leonidaion*, auberges), des logements destinés aux hôtes notables (résidence de Néron) et toutes les installations sportives destinées à la préparation et à la tenue des Jeux Olympiques (le stade, l'hippodrome, les bains, la palestres, le gymnase, ...).

«... et l'enceinte sacrée de toutes parts retentit de la joie des festins et des louanges des vainqueurs.»

Pindare, *Olympique X*
(traduction : Jean Aloys Perrault-Maynard).



D'anciens champions

Diagoras de Rhodes, un des pugilistes (boxeurs) les plus célèbres de l'Antiquité, laissa son dernier souffle alors que ses deux fils, vainqueurs Olympiques eux-mêmes, portaient leur père en triomphe (448 av. J.-C.).

A quatre Olympiades successives (164–152 av. J.-C.), Léonidas de Rhodes remporta la victoire aux trois épreuves de course à pied : la course du stade, le *dioulos* (consistant à parcourir le stade deux fois) et l'*hoplitodromos* (où les participants courent en armes). Il conserva ce record pour 2. 168 ans, jusqu'à ce que, lors des Jeux Olympiques de Rio (2016), l'Américain Michael Phelps remporta sa 13ème médaille sur quatre Olympiades successives.

... à l'éclat intemporel

*Esprit antique et éternel, créateur auguste,
De la beauté, de la grandeur et de la vérité
Descends ici, parais, brille comme l'éclair,
Dans la gloire de la terre et de ton ciel.*

Les Jeux Olympiques sont l'évènement sportif le plus important au niveau mondial. Organiser les Jeux est un honneur pour le pays sélectionné. La médaille olympique est le rêve de tout athlète.

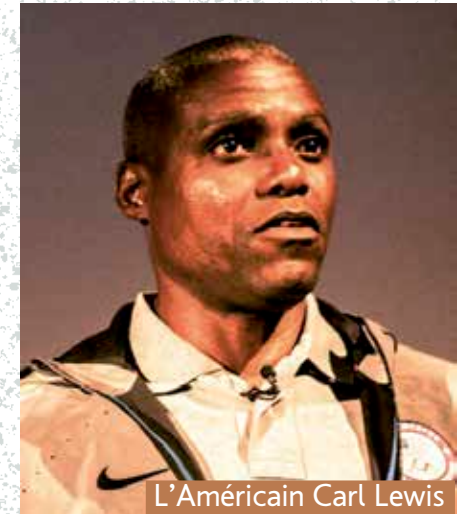
Des légendes modernes



La partition originale de 1896 est conservée au siège du Comité Olympique International, à Lausanne.



Le porteur d'eau, Spyros Louis, laissa son empreinte dans l'histoire : il fut le premier vainqueur du Marathon, lors des Jeux Olympiques d'Athènes, en 1896.



L'Américain Carl Lewis a remporté 10 médailles olympiques (dont 9 médailles d'or) en athlétisme.

L'Hymne olympique

L'hymne olympique officiel actuel, dont le poète Grec Kostis Palamàs a écrit les paroles et Spyridon Samaras composa la musique, fut présenté pour la première fois le 25 mars 1896, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes, dans le stade panathénaïque, interprété par un grand orchestre et un chœur.



Le Centre Sportif Olympique d'Athènes (OAKA) qui accueillit les Jeux Olympiques d'Athènes 2004 a été conçu par le célèbre architecte Santiago Calatrava.

Des temples des sports

L'histoire des Jeux Olympiques modernes est inextricablement liée à celle de stades impressionnants et d'installations olympiques de taille remarquable¹⁸.

Un monument exceptionnel...

L'éducation et la culture au cœur

Pour les Hellènes de l'Antiquité et leur unité, les Jeux Olympiques étaient un point de référence. Ils n'étaient pas un simple événement sportif : les Jeux étaient étroitement liés à la vie politique des Hellènes et faisaient partie du culte religieux. L'esprit olympique était composé de valeurs universelles et, surtout, de la liberté en tant que bien suprême.



18. La Crypte, le passage voûté vers le stade.



19. Le stade.

La trêve sacrée

Durant la période qui précédait et suivait les Jeux, toutes les hostilités étaient suspendues pour permettre aux athlètes de se rendre à Olympie et d'en revenir en toute sécurité.

D'après la légende, Iphitos, roi d'Élide, suivit l'oracle rendu par la Pythie : le rétablissement des Jeux Olympiques était le remède aux maux de la guerre qui ravageait le pays. Ainsi, il instaura la trêve sacrée, dont les termes portent également les signatures de Cléosthène, roi de Pisa, et de Lycurgue, législateur de Sparte. Ces termes furent gravés sur un disque en bronze qui était conservé au temple d'Héra.

« Comme l'eau est le premier des éléments et l'or brille entre les richesses les plus magnifiques... et comme il n'existe point d'astre plus resplendissant que le soleil, si tu veux chanter des combats, tu n'en pourras célébrer de plus illustres que ceux de la carrière olympique »

Pindare, *A Olympique I*
(traduction : Jean Aloys Perrault-Maynard).



Les épreuves étaient gymniques et les athlètes s'affrontaient à corps nu.

... à l'éclat intemporel

Silence sacré

*Que retentissent l'air, la terre,
la mer et le souffle des vents.
Que monts et Tempè se taisent.
Sons et chants d'oiseaux, cessez.
Car Phoibos, le Porteur de Lumière,
nous accompagnera.
Apollon, dieu du soleil
et de l'idée de la lumière,
envoie tes rayons et allume la torche
sacrée pour la cité accueillante.
Et toi, Zeus, offre la paix à tous
les peuples de la Terre et couronne
les vainqueurs du Combat Sacré.
Gloire à toi, Vainqueur, Gloire à toi !!!*

*Hymne de la prêtresse à Apollon,
lors de l'allumage de la flamme olympiques*



Le rameau d'olivier fut la source
d'inspiration de la torche des Jeux
Olympiques d'Athènes 2004.

La flamme voyagea sur les cinq
continents avant de regagner la Grèce.

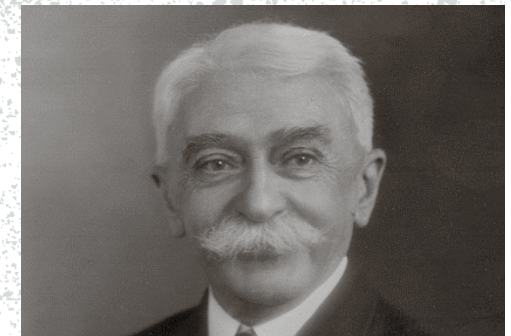
Le caractère œcuménique des Jeux

De nos jours, les Jeux Olympiques ont un caractère œcuménique et visent à l'unité et à la fraternité de toute l'humanité.

En tant qu'idéal œcuménique, fondé sur les principes de la reconnaissance des droits humains, de l'égalité entre les peuples et de la solidarité, l'idéal olympique a revu le jour au 19ème siècle, grâce au baron Français Pierre de Coubertin. En tant que pédagogue, il était un fervent adepte de l'idée que la civilisation grecque ancienne et, en particulier, l'éducation physique, contribuent au développement harmonieux du corps et de l'esprit.



Le film *Les Chariots de feu* (1981)
traite des Jeux Olympiques de Paris,
en 1924. Vangelis (Papathanasiou),
le compositeur, remporta l'Oscar
de la meilleure musique originale.



« L'important n'est pas de gagner
mais de participer ». Pierre de Coubertin



International Olympic Truce Centre

Depuis quelques décennies, des efforts sont consentis
pour faire de la trêve une institution mondiale, c'est-à-dire,
l'arrêt des conflits armés pendant les Jeux Olympiques¹⁹.

Des dialogues monumentaux



GRÈCE



Delphes

Le sanctuaire majeur de Delphes, consacré à Apollon, était le lieu où se déroulaient les *Jeux Pythiques*, les compétitions sportives et musicales les plus importantes, après les *Jeux Olympiques*.



GRÈCE

L'ancienne Élide

Elle était la cité organisatrice des Jeux Olympiques de l'Antiquité. Les athlètes s'y rendaient un mois avant l'ouverture des Jeux pour se préparer dans les installations sportives. Les officiels chargés d'organiser les Jeux étaient, eux aussi, originaires d'Élide.

TUNISIE



El Jem



Le majestueux amphithéâtre, destiné à accueillir des jeux et des spectacles, de l'ancienne Thysdrus de Carthage, est un des monuments romains les mieux conservés au monde. Il fut construit en 238 ap. J.-C. et présentait une capacité de 35. 000 spectateurs.

ESPAGNE



Saint-Jacques-de-Compostelle

La cathédrale de Saint-Jacques (Santiago) était l'aboutissement d'un des chemins de pèlerinage les plus importants au Moyen Âge, connu sous le nom du *Chemin de Compostelle*.

Un message d'aujourd'hui...

L'importance de l'esprit de compétition et la reconnaissance de la vertu et de la vaillance furent des valeurs fondamentales de la civilisation grecque ancienne.

Les jeux représentaient une opportunité unique pour les Hellènes : ils pouvaient s'affronter entre eux sur un pied d'égalité avec pour unique prix une couronne d'olivier mais assurant la célébrité et la gloire éternelles.

Le sanctuaire panhellénique d'Olympie contribua de manière significative à la promotion des idéaux de l'esprit de compétition des Hellènes, de la paix et de l'égalité.

À l'ère moderne, l'esprit Olympique promeut les valeurs œcuméniques et la création d'une société équitable et inclusive. S'agissant de l'égalité entre hommes et femmes, celles-ci participèrent aux compétitions pour la première fois en 1900, à Paris. En outre, depuis 1960, on célèbre les Jeux Paralympiques, où participent les athlètes handicapés.



20. La palestra.

... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 > 

10 INÉGALITÉS
RÉDUITES

> Réduire les inégalités entre et au sein des pays



1. V. Diogène Laërce, *Vie et Doctrines des Philosophes*, Livre I.
2. D'après Pausanias, lorsque Rhéa sauva le jeune Zeus de son père, Cronos, qui dévorait ses enfants, elle chargea 5 Curètes de garder l'enfant. Ceux-ci, emmenèrent l'enfant à Olympie. Le plus âgé d'entre eux, Héraclès de l'Ida, organisa des courses à pied qui devaient se dérouler tous les cinq ans, nombre qui correspondait à celui des cinq frères. V. Pausanias, *l'Élide*, 5:4 – 5:9.
3. Au total, il y eut 293 Olympiades : la première se déroula en 776 av. J.-C. et la dernière en 393 ap. J.-C., date à laquelle Théodose I prit son édit interdisant les cultes païens. Les Jeux Olympiques étaient l'événement panhellénique le plus important. Jusqu'alors, il n'avait pas été possible d'imposer un système de datation commun à toutes les cités hellénique, mais le décompte des ans en fonction des Olympiades fut aisément adopté par l'ensemble du monde grec de l'Antiquité. Cela mit fin à la confusion chronologique qui prévalait jusqu'alors. Le système fut inventé par l'historien Timée de Tauroménion (346–250 av. J.-C.).
4. Le salut s'inspire de l'hymne composé par Archiloque en l'honneur d'Héraclès (7ème siècle av. J.-C.) et était établi comme une acclamation pour les vainqueurs des Jeux Olympiques : « Τήνελλα Χάϊρε ἄναξ Ἡράκλεις, / αὐτός τε καὶ ὁ λαός, ἀίχημτὰ δύω » (Tenella, salut seigneur Héraclès, (salut) à toi-même ainsi que lolaos, tous deux armés de lance). La même formule est utilisée par la prêtresse, lors de l'allumage de la flamme Olympique, lorsqu'elle remet la torche au premier porteur : *Τήνελλα καλλίνικε*, c'est-à-dire *Bravo, glorieux vainqueur*.
5. Les *Zanes*, pluriel de Zeus, étaient les statues de Zeus qui avaient été réalisées grâce aux amendes imposées aux athlètes qui avaient enfreint les règlements des Jeux Olympiques. Elles étaient disposées sur des socles, bien en vue, à l'entrée du stade, pour servir d'exemple.
6. Le nom de notre guide est celui de l'*hoplitodromos* Frikiyas, vainqueur Olympique et originaire de Pelinna ou Pellini de Thessalie. Il fut couronné deux fois vainqueur de l'épreuve de l'*hoplitodromia*, en 508 av. J.-C. et en 504 av. J.-C. Cette épreuve était une course de vitesse où les participants devaient porter une lourde armure, ce qui exigeait des compétences particulières.
7. Le *gymnase* d'Olympie, le site d'entraînement des athlètes à la course a été construit au 2ème siècle av. J.-C. Il est composé d'un espace en plein air entouré de galeries. Dans l'extrémité sud, un majestueux propylon est aménagé. La palestine était un bâtiment carré, datant du 3ème siècle av. J.-C., doté d'une cour entourée de colonnades et de salles. Il était destiné à l'entraînement à la lutte, le pugilat et le saut. Les compétitions se déroulaient au stade et à l'hippodrome, devant un public composé de milliers de spectateurs. Les épreuves étaient : les courses à pied, la lutte, le pugilat, le pancrace, les compétitions hippiques et le pentathlon (saut, course, javelot, lancer du disque et lutte).
8. Tous, mêmes les barbares et les esclaves, pouvaient suivre les Jeux, à l'exception des femmes. Seule la prêtresse de *Déméter Chamyne* suivait les Jeux assise sur le trône de la déesse qui se trouvait dans le côté nord du stade. Selon Pausanias, l'interdiction était valable uniquement pour les femmes mariées. La punition pour les femmes qui enfreignaient l'interdiction était la mort : elles étaient jetées du haut du mont Tropaion, au sud du sanctuaire.

9. L'ancien historien Grec d'Agira de Sicile (1er siècle av. J.-C.), ainsi que l'historien Athénien Apollodore (2ème siècle av. J.-C.), attribuent l'instauration des Jeux Olympiques au héros légendaire Héraclès. Dans son œuvre *Bibliothèque historique*, Diodore écrit l'histoire du monde depuis sa création et l'ère mythique jusqu'à son ère, l'an 59 av. J.-C., en 40 volumes, dont seuls 15 sont préservés. Le volume IV porte sur la mythologie grecque.
10. Course à pied sur une distance d'un stade (192,27 m).
11. Il s'agit de la victoire remportée par un athlète « sans qu'il ne prenne de poussière », c'est-à-dire, sans qu'il n'y ait eu compétition.
12. Les *hellanodices* étaient également chargés de l'organisation et de la conduite des épreuves et de l'attribution des prix. Ils pouvaient imposer des sanctions financières et physiques, voire, exclure des athlètes. Ils portaient un vêtement pourpre appelé « *porfyrida* » et leurs places étaient réservées sur l'estrade des hellanodices, au côté sud du stade d'Olympie.
13. Pindare chanta les vainqueurs des grands Jeux de l'Antiquité, dans ses chants Olympiques, Pythiques, Isthmiques et Néméens.
14. La plaque d'argile date d'avant le 3ème siècle ap. J.-C. Y sont préservés 13 vers de l'Odyssée, chant XIV, 1-13 (l'entretien d'Ulysse et Eumée). Elle est exposée au musée archéologique d'Olympie.
15. Monument funéraire situé entre le temple d'Héra et le temple de Zeus. Il était consacré à Péllops, héros local d'Élide. Il s'agit d'un tumulus atteignant la hauteur de 2 m. Il fut aménagé au 6ème siècle av. J.-C. Au 5ème siècle av. J.-C., il fut entouré d'une enceinte en forme de pentagone irrégulier, dans laquelle se trouvaient des arbres, principalement des peupliers, ainsi que des statues. Sous le *Pélopion*, à une profondeur de 2,5 m, se trouve la construction la plus ancienne de l'*Altis* : un grand tumulus datant de la période *protohelladique* (ca. 2.500 av. J.-C.).
16. Les sept merveilles du monde antique étaient : la pyramide de Chéops, la statue chrysléphantine de Zeus à Olympie, le mausolée d'Halicarnasse, le temple d'Artémis à Éphèse, le Colosse de Rhodes, le phare d'Alexandrie et les jardins suspendus de Babylone.
17. Les *Jeux Olympiques* avaient lieu à la fin d'une période de quatre ans, au début de la cinquième année. Les Jeux étaient donc célébrés toutes les *pentaétérides*, toutes les périodes de 4 ans révolus. Ils duraient 5 jours et avaient lieu à la première pleine-lune suivant le solstice d'été (dans le calendrier contemporain, cela signifie entre, environ, le 25 juillet et le 27 septembre). Les célébrations incluaient des sacrifices aux autels des dieux, le plus majestueux étant l'*hécatombe*, c'est-à-dire, le sacrifice de 100 bœufs sur l'autel de Zeus. Suivaient les épreuves sportives et des fêtes.
18. Quelques-uns des stades caractéristiques ayant accueilli les Jeux Olympiques : à Tokyo (1964), le Yoyogi National Gymnasium, à Barcelone (1992), la Tour des télécommunications de Montjuïc, à Athènes (2004) le stade OAKA de S. Calatrava, à Pékin (2008) Le nid d'oiseau et à Londres (2012) l'Aquatics centre.
19. V. *Les Nations Unies et la Trêve Olympique : Questions fréquentes* – Centre régional d'information des Nations unies – Grèce (unric.org) et <https://www.un.org/fr/olympictuce>.

- Ανδρόνικος Μ., *Ολυμπία: Ο αρχαιολογικός χώρος και το μουσείο*, Αθήνα 2000 (1η έκδ.) (έκδ. και σε άλλες γλώσσες).
- Αραπογιάννη Ξ., «Αρχαιολογικός χώρος Ολυμπίας», στο Ε. Κόρκα κ.ά. (επιμ.), *Ελλάδα: Μνημεία και χώροι παγκόσμιας κληρονομιάς*, Αθήνα 2009, 84–92.
- Αραπογιάννη Ξ., *Ολυμπία: Η κοιλιά των Ολυμπιακών αγώνων*, Αθήνα 2002.
- Αραπογιάννη Ξ., *Ολυμπία: Τόπος, ιστορία, αγώνες, μουσεία*, Αθήνα 2008.
- Βαλαβάνης Π., *Ιερά και αγώνες στην αρχαία Ελλάδα: Ολυμπία, Δελφοί, Ίσθμια, Νεμέα, Αθήνα*, Αθήνα 2017.
- Βικιάτου Ο., *Ολυμπία: Ο αρχαιολογικός χώρος και τα μουσεία*, Αθήνα 2006.
- Γιαλούρη Α.–Ν. Γιαλούρης, *Ολυμπία: Οδηγός του μουσείου και του ιερού*, Αθήνα 1987 (1η έκδ.).
- Γιαλούρης Ν. (επιμ.), *Οι Ολυμπιακοί αγώνες στην αρχαία Ελλάδα: Αρχαία Ολυμπία και Ολυμπιακοί αγώνες*, Αθήνα 1976 (1η έκδ.).
- Γιαλούρης Ν., *Αρχαία Ήλις: Το λίκνο των Ολυμπιακών αγώνων*, Αθήνα 1996.
- Θέμελνς Π.Γ.–Κόντη Β. (επιμ.), *Πρωτοβυζαντινή Μεσσήνη και Ολυμπία: Αστικός και αγροτικός χώρος στη δυτική Πελοπόννησο. Πρακτικά του Διεθνούς Συμποσίου, Αθήνα, 29–30 Μαΐου 1998*, Αθήνα 2002.
- Καλτσάς Ν., *Ολυμπία*, Αθήνα 1997 (1η έκδ.).
- Παπαγεωργίου Δ.Γ., *Ολυμπία και Ολυμπιακοί αγώνες*, Αθήνα 1890 (επανεκδ. 2013).
- Παπαχατζής Ν.Δ. (επιμ.–μτφρ.), *Παυσανίου Έλλάδος Περιήγησις, Βιβλία 4., 5. και 6.*, τόμ. 3, *Μεσσηνιακά καὶ Ἡλιακά*, Αθήνα 1979 (1η έκδ.).
- Πατεράκη Κλ.Ν., «Η Ολυμπία κατά την αρχαιότητα και κατά τον 18ο–19ο αιώνα, μέσα από τις ταξιδιωτικές αναφορές των ευρωπαίων περιηγητών», *Αριάδνη* 18 (2012), 189–222.
- Σαχάς Ν.Α., *Αρχαίοι Ολυμπιακοί αγώνες και πολιτική*, Αθήνα 2009.
- Σπαθάρη Ε., *Το Ολυμπιακό πνεύμα*, Αθήνα 1992 (1η έκδ.).
- Χατζί Γ.Ε., «Ολυμπία», στο Βλαχόπουλος Α.Γ. (επιμ.), *Αρχαιολογία: Πελοπόννησος*, Αθήνα 2012, 390–407.
- Barringer J.M., *Olympia: A Cultural History*, Πρίνστον–Οξφόρδη 2021.
- Coulson W.–Kyrielleis H. (επιμ.), *Πρακτικά Συμποσίου Ολυμπιακών Αγώνων, 5-9 Σεπτεμβρίου 1988/Proceedings of an International Symposium on the Olympic Games, 5–9 September 1988*, Αθήνα 1992.
- Gruben G., *Ιερά και ναοί των αρχαίων Ελλήνων* (μτφρ. Δ. Ακτελή), Αθήνα 2000.
- Heilmeyer W.–D.–Kaltsas N.–Gehrke H.–J.–Hatzis G.E.–Bocher S. (επιμ.), *Mythos Olympia: Kult und Spiele* (κατ. έκθ.), Μόναχο 2012.
- Kyrielleis H. (επιμ.), *Olympia 1875-2000: 125 Jahre Deutsche*

origine des photos

Ausgrabungen. Internationales Symposium Berlin 9.–11. November 2000, Μάιντς 2002.

Mallwitz A., *Olympia und seine Bauten*, Μόναχο 1972.

Swaddling J., *The Ancient Olympic Games*, Λονδίνο 1980 (1η έκδ.) (σε ελλ. έκδ., μτφρ. Ν. Οικονομίδης, Αθήνα 2004).

Sources Internet :

<https://archaeologicalmuseums.gr>

<http://climascap.prd.uth.gr>

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2358

<https://whc.unesco.org/en/list/517/>

3D représentation de monuments à l'ancienne Olympie

<https://www.progettotraiano.com/en/projects/ancient-olympia/>

Représentation de l'ancienne Olympie : <https://www.youtube.com/watch?v=WzZ6fbbuVPw>

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. Εθνικό Ιστορικό Μουσείο. <https://nhmuseum.gr/tmimata/mesa-stis-sylloges-tou-mouseiou/item/4168-plainofolympiaepediadastinarchaialumpiaakouatintaapotoleukomaviewsingreecetouedwarddodwelllondon1821>

3. MHC/DMAEPE

4. MHC/DMAEPE

5. Spencer-Stanhope J., *Olympia; or, Topography illustrative of the actual state of the Plain of Plympia, and of the Ruins of the City of Elis*, Λονδίνο, Dodwell and Martin, 1824/ Αθήνα 2010, σ. 41. Fondation Aik. Laskaridi <https://el.travelogues.gr/item.php?view=44072>

6. Leake, W.-M., *Peloponnesiaca: a Supplement to Travels in the Morea*, Λονδίνο, J. Rodwell, 1846. Fondation Aik. Laskaridi, <https://el.travelogues.gr/item.php?view=43088>

7. Blouet G.-A., *Expédition scientifique de Morée, Ordonnée par le Gouvernement français: Architecture...*, τ. I–VI, Παρίσι, Firmin Didot, 1831–1838. https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/ca/Plain_d%27Olympie._Partie_des_ruines_%28d%C3%A9tail%29.jpg/339px-Plain_d%27Olympie._Partie_des_ruines_%28d%C3%A9tail%29.jpg

8. Hanson C.-H., *The Land of Greece, Described and Illustrated*, Λονδίνο, T. Nelson & Sons, 1886. Fondation Aik. Laskaridi, <https://el.travelogues.gr/item.php?view=61350>

9. Archives de l'Institut allemande d'archéologie à Athènes. V. ΥΠΠΟ, *Ξένες Αρχαιολογικές Σχολές στην Ελλάδα από τον 19ο στον 21ο αι.*, Αθήνα 2007.

10. MHC/EFA d'Élie. Musée d'histoire des fouilles.

11. Blouet, G.-A., *Expédition scientifique de Morée, Ordonnée par le Gouvernement français: Architecture...*, τ. I–VI, Παρίσι, Firmin Didot, 1831-1838. Fondation Aik. Laskaridi, <https://el.travelogues.gr/item.php?view=57787>

12. Musée Olympique de Thessalonique. https://www.searchculture.gr/aggregator/edm/Olympic_Museum/000044-%3A317647

13. Musée Olympique de Thessalonique. https://www.searchculture.gr/aggregator/edm/Olympic_Museum/000044-%3A317604

14. Pinacothèque nationale, Antenne de Corfou. <https://www.nationalgallery.gr/artwork/topio-olybias/>

15. Pinacothèque nationale. <https://www.nationalgallery.gr/el/sulloges/collection/sulloges/topio-apo-tin-olympia.html>

16. MHC/DMAEPE

17. Musée d'art Roger-Quilliot. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Degeorge_Diagoras.jpg

18. MHC/DMAEPE

19. MHC/DMAEPE

20. MHC/DMAEPE

ΑΡΧΑΙΑ ΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



ΡΕΠUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-607-7